francese.qxp_Layout 1 31/01/15 17:25 Pagina 5

"SANS SI ET SANS MAIS"... SONT-ILS, PEUT-ÊTRE, TROP NOMBREUX ?

par Fr. MARIANO DI VITO, OFM Cap.

"Si" et "mais" sont, probablement, deux termes employés souvent dans notre langage moderne. À chaque affirmation, propos, engagement, décision, résultat... selon les convictions des interlocuteurs et des probables avantages, il est inévitable de faire précéder la phrase par un "si" ou par un "mais". Je dirais que distinguer, prévoir des situations alternatives, dans le fond, fait partie de la complexité des choses et, encore plus, des hommes.

Certes, se réfugier et se cacher parmi les "si" d'hypothèses lointaines et irréalisables, ou diminuer, et même détruire, le bon et le beau qui, même si peu abondants, sont présents sur la table de l'histoire, avec les "mais" des nombreuses pailles aperçues dans les yeux des autres, signifie presque toujours rester plâtrés dans nos préjugés ou rester prisonniers dans les cages d'un passé qui ne peut pas revenir, ou d'un futur simplement songé, comme un alibi au désengagement à faire, maintenant, notre part sur les routes difficiles et poussiéreuses de notre aujourd'hui.

Même en évitant l'emploi excessif de ces deux petites paroles, il me semble également, et encore plus urgent, d'éviter une formule employée et abusée dernièrement: "sans si et sans mais".

Ce n'est pas parce qu'il n'y a pas de situations ou de moments, dans la vie, où il est nécessaire de prendre des décisions claires et que l'on ne peut pas différer, coûte que coûte, mais parce que la vérité doit être toujours cherchée et, même en n'étant qu'une, comme le plus resplendissant des diamants, elle émane une variété et une richesse infinie de lumière et de couleurs.

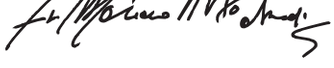
Quand les "sans si et sans mais" sont trop nombreux, c'est la preuve que l'on veut tout voir à une seule dimension – presque toujours la sienne! – en limitant les sentiers (déjà étroits) du travail intérieur ou du doute (ce qui est vraiment désastreux et dramatique). L'on risque, ainsi, de fermer les espaces du dialogue et de la comparaison, qui appartiennent aux facultés essentielles et distinctives de l'*homo sapiens*.

Avec espérance, confiance et courage, essayons de nous acheminer vers cette nouvelle année, don du Seigneur et signe de sa paternelle providence et attention pour toutes ses créatures. Sur la scène du monde, on peut commencer à apercevoir des signaux positifs, mais il y a encore, hélas!, de forts et fréquents conflits territoriaux, religieux, sociaux et économiques. Les premiers, c'est-à-dire les signaux positifs, sont sans doute le fruit de la bonne volonté d'écouter toutes les raisons de l'autre et, en même temps, de revoir et de modérer ses propres idées, ou, au moins, d'en amortir l'agressivité avec laquelle elles sont proposées et, parfois, imposées.

Les autres, les conflits, sont la preuve éclatante des intransigeances culturelles, religieuses et politiques, marquées sur leurs drapeaux dans les langues les plus disparates, mais au sens catégoriquement identique: ceci est notre idéal! "Sans si et sans mais"!

Dans une composition écolière de 1905, le jeune fr. Pio de Pietrelcina écrivait ainsi: «Nous sommes, par grâce divine, à l'aube d'une nouvelle année. Cette année [...] doit être entièrement consacrée à réparer les fautes du passé et à faire de bonnes propositions pour l'avenir. Et que les saintes opérations aillent de pair avec les propositions» (cf. Recueil de lettres IV, p. 1002).

L'aube a toujours des couleurs pâles, chaudes et délicates: que ce soit pour tous la métaphore de "bonnes propositions", sous le signe du réciproque, respectueux et dialogique accueil de ceux que le Seigneur mettra sur notre chemin.

Et n'exagérons pas avec les "sans si et sans mais"...!

Joyeuse et sereine nouvelle année!